

BULLETIN de LIAISON  
\*\*\*\*\*

Mercredi 15 juin 1988 : Réunion mensuelle à 20 H 15 au siège.

Ordre du jour :

- Compte rendu de la séance de mai, par G. SCHWALLER ;
- Quelques aspects de la toxicité de l'aluminium, par M. Paul LEHR ;
- Divers.

\* \* \*

Les Académie et Société Lorraines des Sciences de NANCY nous ont annoncé leur sortie de printemps et comme à l'accoutumée, les membres de la S.H.N.M. sont cordialement invités. En voici le programme :

Dimanche 12 juin 1988 :

- Rassemblement à 9 heures 30, place de l'Eglise à SAULXEROTTE près de FAVIERES (10 km. S.E. de COLOMBEY-les-BELLES).
- Source salée du sommet du Lias du VAL-le-PRETRE (par HARMONVILLE, TRANQUEVILLE, ATTIGNEVILLE).
- Le conditionnement extra-religieux des calvaires ornés de la région de NEUFCHATEAU. Détails d'un monument à ATTIGNEVILLE.
- La boutonnière liasique et les failles d'ATTIGNEVILLE : morphologie, géologie. Exemples de statuaire et calvaires richement ornés à REMOVILLE. Morphologie et paysage depuis les hauts du village.

Repas : Restaurant "Relais des Vosges" 88170 REMOVILLE - Tél. 29.06.41.84 -  
(prix : 100,00 F - boissons non comprises) -  
Possibilité d'abri et boissons hors repas.

Retenir impérativement pour le 8 JUIN au plus tard.

- Source sulfurée arsenicale de DOLAINCOURT.
- Géographie humaine d'un village de la plaine vosgienne.
- Autres calvaires avec pièces monolithiques de plus de six mètres de développement.
- Par la D 77, de DOLAINCOURT à CERTILLEUX via ROUVRES.
- A VILLARS, lignes géologiques et morphologiques générales : un filon de 0 m 70 de large de calcite et aragonite cristallisées.
- Boucle de villars à CIRCOURT, BRECHAINCOURT. VILLARS : paysage jurassien (falaises et méandres) lié à la géologie et tectonique et action du Mouzon.
- Dislocation à VILLARS.

\* \* \*

Compte rendu de la séance du 20 janvier 1988 :

Présents : Mmes COURTADE, FEUGA, GALLAND-MARANGER, KUNTZNER, ROLLET ;  
MM. CRUSSARD-DRUET, FEUGA, GERARD, GRANDATI, HERRIOT, LOYER, MARLIN,  
A. MULLER, NOIRE, REMOND, SCHMIT, SCHWALLER, TRICHIES.

Excusés : Mmes CAHEN, COLLOT, GAULTIER-PEUPION, GREINER, LEONIDES-LESAGE, MAUJEAN, REMOND ;  
MM. BECKER, CIAIS, COURTOIS, GIRY, GONDAT, B. HAMON, LEMOINE, MATHIEU, MEGUIN, PERRETTE, PICARD, J.F. SCHNEIDER, SCHUTZ, ZIEGLER.

Le Président ouvre la séance à 20 H 30 dans une salle de l'A.M.O.L., rue Haute Seille, où une température agréable est assurée, ce qui n'aurait sans doute pas été le cas dans la salle de réunion de notre siège.

Il salue Mme GALLAND-MARAGER, Pharmacien, récemment admise dans notre Société et fait état des vœux que nos collègues Mme LEONIDES-LESAGE, MM les Docteurs HEE et PERRETTE adressent aux Membres de la S.H.N.M.

Le Président renouvelle ses vœux à tous les Membres et souhaite une année d'activités fécondes à notre Société. Il a une pensée pour tous ceux que les circonstances de la vie tiennent contre leur gré à l'écart de nos activités. Il remercie tous ceux qui oeuvrent pour les activités de la S.H.N.M. et rappelle que la fin de la présente année devrait voir le renouvellement triennal du Bureau actuel.

Il remercie les Membres assidus pour leur fidélité qui fait de notre association une Société bien vivante mais regrette une légère baisse de l'assiduité au cours de l'année écoulée (20,7 Membres présents / séance contre 23,5 en 1986).

Le Président dresse ensuite un état des effectifs : au 1er janvier 1988, la S.H.N.M. compte 197 Membres soit :

- . 3 Membres honoraires,
- . 7 Membres correspondants,
- . 187 Membres titulaires.

L'effectif est donc en très légère progression (194 Membres au 1er janvier 1987).

Il fait ensuite le bilan des activités en 1987, rappelle le contenu de nos séances, le but des sorties d'étude et le succès des expositions de champignons où se dépense l'équipe de mycologues animée par Fernand GONDAT.

Le Président donne ensuite la parole à M. CRUSSARD-DRUET, notre dévoué Trésorier, pour la lecture du rapport financier qui montre que nos avoirs se reconstituent lentement après la lourde ponction en 1986 de l'impression du 44ème cahier du Bulletin.

Après quelques considérations sur le niveau constant des subventions qui équivaut en fait à une régression, le rapport financier est adopté et quitus est donné au Trésorier que le Président remercie pour le travail accompli.

Le Président donne ensuite la parole à notre Président Honoraire, M. FEUGA, pour sa communication sur "Les premiers pas de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle", étude qu'il a menée en collaboration avec Mme FEUGA, à partir d'archives de notre Société et en particulier des registres de compte rendus de séances du siècle dernier.

Dès la seconde moitié du 18ème siècle, la vie intellectuelle est très intense à METZ. METZ est une ville importante.

Elle a un Parlement, de nombreuses et puissantes abbayes, mais aussi une très forte garnison dont l'effectif lui a valu, dès 1732, un Hôpital du Corps de Santé Militaire qui est un des meilleurs de l'Europe par ses maîtres prestigieux et des élèves chirurgiens brillants. Très vite, une élite intellectuelle se dégage.

Des personnalités des milieux d'Eglise, de Robe et d'Epée s'intéressent aux mouvements scientifiques. Les Sciences de la Nature attirent : on ouvre un cours public de Botanique et de Chimie. C'est la mode des collections, des Jardins Botaniques où l'on essaie d'introduire des espèces exotiques, des recherches minéralogiques et autres, tout cela fortement encouragé par l'Académie Royale de METZ fondée en 1760 par le Duc de Belle-Isle, et fidèle à sa devise de toujours ; "l'Utile". Tout est prêt pour l'apparition d'une Société d'Histoire Naturelle.

Arrive la Révolution qui freine cet élan. La tourmente passée, METZ retrouve sa grandeur avec l'installation par Napoléon d'une Cour d'Appel (1800), de l'Ecole d'Artillerie et du Génie (1802), d'un lycée (1803) qui déjà prépare à Polytechnique, d'une Académie (1809) et d'une Faculté des Sciences (1811).

Ce n'est cependant qu'en 1835 que naît, officiellement, la "Société d'Histoire Naturelle du Département de la Moselle", à partir d'un noyau de personnalités se réunissant déjà, dès 1827, autour de Victor SIMON. La plupart de ses fondateurs sont dans la force de l'âge (35 ans en moyenne) : Officiers des armes savantes, Magistrats, Professeurs, Pharmaciens, Médecins, Ecclésiastiques... La moitié, soit huit, est ou sera bientôt membre de l'Académie Royale de METZ (Louis FOURNEL, Jacques HOLLANDRE, Jean-Adolphe LASAULCE, Abbé François MARECHAL, François-Thomas RODOLPHE, Victor SIMON, Joseph-François SOLEIROL, Olry TERQUEM).

La demande (17.02.1835) de se constituer en Société et de tenir des réunions régulières conformément à la loi, transmise par le Préfet au Ministre de l'Instruction Publique GUIZOT, reçoit une réponse favorable de celui-ci qui remarque cependant qu'une reconnaissance officielle par Ordonnance Royale semble prématurée.

Nous possédons les comptes rendus manuscrits de toutes nos séances depuis nos origines jusqu'au 9 mai 1889. Les réunions se tenaient en été dans la salle de Géologie-Minéralogie du Musée, en hiver, dans la Salle de Lecture (chauffée et éclairée) de la Bibliothèque, à raison d'une par semaine au début, puis d'une par quinzaine dès novembre 1838. On payait alors la location des chaises et rétribuait le concierge pour ses services.

D'une manière générale, on est frappé par le dynamisme et par l'esprit d'organisation de la Société naissante, car, passés les tâtonnements initiaux (pas d'ordre du jour pour les premières réunions où l'essentiel consiste à lire "l'Echo du Monde Savant", échanger les nouvelles et faire l'étude pratique des roches), on s'organise vite en commissions où le travail est réparti, selon les compétences, par le Président qui paraît très écouté ; on a le sens de la hiérarchie et le respect de l'autorité.

On cherche à faire de la science appliquée, de manière à se rendre utile. Dans cet esprit, au courant des deux premières années, on ouvre des cours publics et gratuits de Botanique (par FOURNEL) et d'Anatomie (par le Dr de RESIMONT qui dissèque les loups !). Le même FOURNEL, particulièrement actif, propose qu'il soit fait un herbier et qu'on étudie, chaque semaine, sur le terrain, la botanique et la géologie.

De ces excursions, animées pour la géologie par LEJEUNE, SIMON et TERQUEM, pour la botanique par FOURNEL et HOLLANDRE, on ramène, en outre, les observations, beaucoup d'échantillons de roches, de fossiles et de plantes qui, ajoutés à ceux envoyés par les correspondants, vont grossir les collections de notre Musée des Sciences Naturelles. Ce dernier, objet de tous les soins, devient en peu de temps si riche que ses locaux ne tardent pas à se révéler exigus.

La Géologie est, d'ailleurs, en plein essor à la suite de la parution récente (1833) de l'ouvrage fondamental de Ch LYELL "Principes de Géologie". Elle tient une grande place dans les réunions. On y rapporte la découverte (1836) qu'à GORZE, dans le fond de St Thiébault, existe une faille ou "un grand mouvement ou soulèvement". Dans les alluvions au dessus de WUIPPY, on a reconnu qu'il y a des granits dans les alluvions récentes, mais pas dans les alluvions anciennes.

En 1838, on "colore géologiquement" une carte du département.

Au C.R. du 4 janvier 1849, on lit que TERQUEM "a reconnu que les alluvions de la Meuse sont différentes en amont et en aval de Foug". Le même TERQUEM a fait constater à MM. DENIS et BUVIGNIER que "près de TOUL, un col présente des traces du passage de roches analogues à celles que charrie la Moselle...".

On prête (1840) la plus vive attention aux publications de Louis AGASSIZ sur les glaciers et les phénomènes glaciaires et un correspondant d'EPINAL envoie une brochure "sur les traces des glaciers paraissant avoir recouvert la chaîne des Vosges". On connaît très bien les caractères distinctifs des alluvions transportées par les eaux, de celles d'origine glaciaire.

La tectonique du JURA, l'origine du Grès des VOSGES, les formations des bords du RHIN et les carrières d'HETTANGE, entre autres, alimentent beaucoup de controverses.

On traite aussi (De RESIMONT) des sujets de Zoologie concernant, par exemple, des publications sur des parasites intestinaux dont la "génération spontanée" est fortement contestée par nos Sociétaires. On étudie la biologie de quelques insectes parasites des cultures et préconise des moyens de lutte qu'on diffusera par la presse. On s'intéresse aussi à la maladie de la pomme de terre et donne des conseils pratiques pour l'éviter. De même qu'on élève plusieurs races de vers à soie dans un but de sélection et tente des introductions de plantes exotiques pour augmenter nos ressources alimentaires.

On n'omet pas de donner, à l'occasion, des renseignements précieux et précis sur la faune ornithologique bien appauvrie depuis un siècle et demi. Ainsi, De MALHERBE signale "un passage (17 août 1848) vers 9 H 30, d'un vol considérable de 200 cigognes pour le moins qui tournoyaient au dessus du rond-point de l'Esplanade".

Par son activité, son zèle pour le bien public, son renom qui déborde rapidement notre région et notre pays et ses relations souvent étroites avec les autres sociétés savantes, la Société s'attire reconnaissance et encouragements des autorités officielles. La Municipalité, en particulier, n'hésite pas à lui demander des conseils -jamais refusés- et sollicite sa collaboration pour le Musée de la Ville.

Lors de la publication, en 1843, de son premier Bulletin, la Société compte 16 titulaires,  
5 associés libres,  
66 correspondants,  
lesquels résident hors de METZ, aussi bien en France qu'à l'étranger (Allemagne, Belgique, Hollande, Sicile, Suisse, Russie...).

Dynamique dès sa naissance, la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle l'est restée pendant tout le 19ème siècle. Elle fut la seule Société à publier en français, sans compromission, ses Bulletins (13ème au 28ème) pendant les années d'annexion. En sommeil de 1914 à 1918, Elie FLEUR assura en 1919 la reprise de ses activités ; puis, sous l'impulsion de Wilfrid DELAFOSSE, Membre dès son arrivée à METZ, en 1922 et Président pendant 31 ans (1927-1958), elle retrouva une vigueur comparable à celle de ses débuts.

En cette fin du 20ème siècle, autant et même plus qu'il y a 150 ans, la S.H.N.M. a sa raison d'être pour assurer, avec d'autres, la protection de la Nature. Des voix s'élèvent pour protester contre la disparition des espèces animales ou végétales. Des hommes se passionnent pour préserver nos milieux de vie (par exemple, Société d'Etude et de Protection des Oiseaux de la Moselle, Commission Permanente d'Etude et de Protection des Eaux Souterraines et des Cavernes, Conservatoire des Sites Lorrains, Centre Ornithologique Lorrain, Fonds d'Intervention pour les Rapaces, Société des Jeunes Naturalistes de la Moselle, etc...).

Puisse la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle leur assurer l'accueil et l'appui moral dont ils ont besoin pour continuer leur action.

A la fin de son exposé, M. FEUGA consacre quelques propos à l'état actuel du Musée des Sciences Naturelles de la Ville de METZ, fermé maintenant depuis de trop nombreuses années et pour lequel on peut nourrir les plus vives inquiétudes.

La communication de notre Président honoraire est vivement applaudie et l'assistance examine avec beaucoup d'intérêt les registres de comptes rendus anciens qu'il a étudiés et qui, outre leur intérêt pour l'histoire de la S.H.N.M., présentent des exemples de calligraphie remarquables.

Le Président remercie chaleureusement M. et Mme FEUGA.

Il remercie également M. COURTOIS qui a fait parvenir deux tirés à part d'articles sur les lépidoptères parus dans la revue "Elexanor".

Il signale les activités annoncées par le bulletin de liaison de janvier-février 1988 du C.O.L - F.I.R. section lorraine et attire à nouveau l'attention des Membres présents sur l'opération "Velosne" du Conservatoire des Sites Lorrains présentée par un document richement illustré en couleur qui accompagnait notre dernier bulletin de liaison.

Le Docteur HEE nous donne de ses nouvelles depuis NIMES où il s'est retiré et adresse son meilleur souvenir à tous les collègues de la S.H.N.M. Il a joint à sa lettre une photographie d'un parasite végétal de nature fongique, trouvé au pied d'un cèdre de l'Atlas que le Président soumet à Gérard TRICHIES, seul mycologue présent ce soir.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée vers 23 heures.